



**LES PORTES DU NORD**

**GN Bienvenus à Providence**

**13-14-15 Août 2016**

**Fort de Montbré**

**Livret du Monde**

**Table des matières :**

- 1) Contexte de Septembre 2015 à Mars 2017
- 2) La Chute, 5 Mars 2017
- 3) Le Monde au moment du GN



## 1) Contexte avant l'Apocalypse

A la rentrée de septembre 2015, les tensions internationales avaient atteint un stade qu'elles n'avaient plus connu depuis des dizaines d'années. Les provocations allaient bon train, les disputes, les désaccords et les ruptures diplomatiques étaient nombreux. Mais tous savaient où étaient les limites et personnes n'osaient les dépasser, de peur de réellement entrer dans un conflit direct. Personne ne voulait être le responsable de l'escalade et de l'entrée en guerre de tel ou tel pays face à un autre. En résumé, les pays jouaient comme souvent à voir qui avait la plus grosse, sans jamais dépasser les bornes afin de s'assurer que cela ne resterait que des paroles, que du jeu de diplomate.

Ce qui préoccupait le plus les grandes puissances, c'était la situation au Proche et au Moyen-Orient avec l'avènement comme force locale majeure de Daesh. Les grandes puissances occidentales avaient l'habitude de faire face à la menace terroriste. Certains estimaient même qu'elle était nécessaire, qu'elle permettait de garantir une stabilité. Certains présidents insistaient sur le fait qu'un bon petit attentat permettait de focaliser l'attention du peuple, de réveiller le sentiment d'appartenance à une nation et permettait pendant ce temps de faire passer des choses qui jamais ne pourraient passer en temps normal. Un célèbre président russe avait même un jour affirmé qu'un pays où une bombe ne saute pas de temps en temps, est un pays dans lequel un président n'a aucun réel pouvoir.

Là, ce qui gênait le plus les grandes puissances, ce n'était donc pas le terrorisme intérieur ou les attaques que perpétreraient ces groupes dans leurs pays, mais bel et bien le fait que Daesh avait conquis des zones géographiques importantes pour les occidentaux. C'étaient des zones qui renfermaient de grandes réserves naturelles de biocarburants ou encore de minerais précieux. Ces zones étaient la plupart sous le contrôle officieux de ces puissances qui contrôlaient plus ou moins discrètement les pays dans lesquelles elles se trouvaient ou avaient des accords de libre exploitation avec ces pays. Là, la présence du groupe terroriste et la prise de contrôle faisait qu'ils avaient totalement perdu cet accès et donc une grosse source de revenu.



Les grandes réunions officielles des G8, des G20 ou entre les représentants des ministères des affaires étrangères et de la défense n'étaient que des prétextes à des réunions officieuses qui se tenaient loin des caméras, loin des lumières et dans des lieux tenus secrets en comités restreints. Ces sous-réunions devaient permettre de trouver un moyen d'éradiquer, d'affaiblir ou de contrôler ces groupes terroristes, afin de récupérer les zones importantes qu'avaient perdues les grandes nations. Seulement, il s'avérait compliqué de trouver des accords. En effet, entre ceux qui ne voulaient pas entendre parler d'attaque frontale de peur de s'engager dans un conflit majeur et de se retrouver dans des situations identiques à l'Afghanistan ou à certaines zones d'Afrique ou d'Irak, ceux qui voulaient déjà négocier des accords d'exploitation des zones qu'ils aideraient à reprendre et ceux qui ne voulaient pas entendre parler d'ingérence, les réunions arrivaient vite dans des impasses. Le ton montait rapidement pour finir par des portes qui claquent et des diplomates qui devaient ramer pour éteindre les incendies.

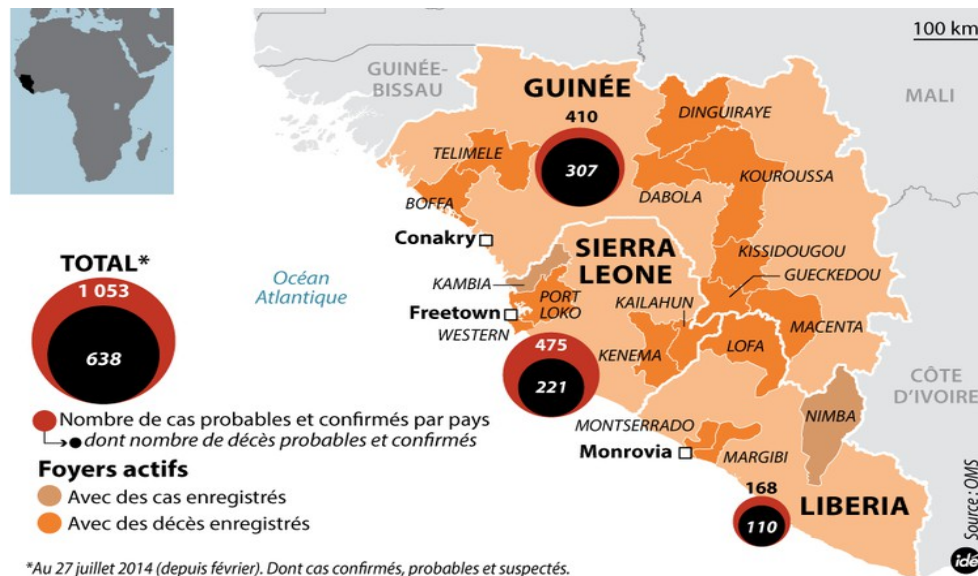
Dans ces conditions, quelques pays décidèrent d'agir sans l'aval des autres et surtout sans l'aval de l'ONU pour se rencontrer dans le plus grand secret. Il s'agissait de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, des États-Unis et de la France. Ces 4 nations discutèrent des possibilités qui s'offraient à elles pour remédier rapidement et efficacement au problème Daesh. C'est alors qu'un militaire proposa l'impensable. Il avait vu les images des armes bactériologiques utilisées en Syrie et les ravages qu'elles avaient fait. Selon lui, à situations désespérées, mesures désespérées. Il fallait se faire une raison et accepter que nous étions en guerre et qu'il fallait arrêter de prendre des pincettes et des demi-mesures enfin se donner les moyens de régler le problème.

Malgré la gêne visible de bon nombre des participants, personne ne s'insurgea ou ne cria un non franc et massif face à cette proposition. Il apparaissait clairement que beaucoup avaient pensé à cette option, sans jamais oser la présenter, en espérant qu'un jour quelqu'un franchisse le pas. C'était chose faite. Dans les réunions suivantes, la solution fut approfondie et des chercheurs, tenus au secret, furent chargés de trouver des possibilités de mettre au point des armes les plus discrètes possible, intégrant des munitions bactériologiques.

Rapidement, un scientifique, Bernard Rielor orienta les recherches vers la possibilité d'utiliser le virus Ebola. En effet, en Afrique de l'Ouest, la dernière épidémie était, contrairement à ce que les gouvernements affirmaient, loin d'être sous contrôle. Il y avait donc des tas de possibilités pour travailler sur des souches fraîches et des malades directs. Là encore, le malaise fut palpable mais l'accord fut donné pour démarrer les expérimentations.

Seulement, certains lanceurs d'alertes découvrirent que des scientifiques, des biologistes et même des médecins se rendaient dans les pays qui avaient subi les pires épidémies d'Ebola sensées être terminées depuis des mois. Certains journalistes indépendants se mirent à fouiner. Sans découvrir le fond de l'histoire, ils trouvèrent

des preuves que l'épidémie dans ces zones du globe n'était pas sous contrôle et qu'un mensonge de masse avait été orchestré par les gouvernements des grandes puissances.



Les premiers articles sortirent de manière assez anonyme sur le darkweb, puis sur des sites complotistes, avant que 2 grands sites d'informations réputés pour dénicher les plus gros scandales mondiaux ne sortent l'information accompagnée du témoignage d'un scientifique et d'un médecin.

Fort heureusement pour les 4 nations préparant les armes bactériologiques, ces personnes ne savaient pas exactement pourquoi elles étaient là-bas. L'organisation du projet faisait en sorte que très peu de personnes soient réellement au courant du but des recherches sur Ebola et que l'information soit diluée au milieu de thèmes de recherches les plus vastes possible. Ce qui en sortit ne fut qu'un gigantesque scandale sanitaire plutôt que la mise à jour du projet.

Pendant plusieurs mois, les gouvernements durent s'expliquer sur les raisons de ce mensonge, ce qui engendra de gros scandales, mais qui permis de continuer à travailler sur le vrai but de ces recherches.

Malgré tout, ces scandales réveillèrent les complotistes et autres organisations anarchistes ou indépendantes, comme principalement Anonymous qui se mit à fouiner dans tout et n'importe quoi, cherchant absolument à trouver des moyens de mettre en difficulté les gouvernements en place et prouver les mensonges de masse et la manipulation totale des citoyens. Ceci à travers un groupement bien plus radical, appelé CHAOS et dirigé par un hacker nommé Marcus.

Ce dernier était persuadé qu'un logiciel d'espionnage mondial avait été mis en place

secrètement par les 4 nations qui se réunissaient en secret. Il avait mis à jour certains messages cryptés qui prouvaient de telles rencontres sans trouver pour autant les raisons.

Mais il savait qu'elles existaient et pour lui, c'était la preuve d'une collaboration secrète et que cela ne pouvait servir qu'à la manipulation des masses. A partir de là, Marcus et CHAOS mirent tout en œuvre pour découvrir et prouver leurs accusations, devenant extrêmement dangereux pour le projet et la suite des événements. Consigne fut donc donnée de trouver ce hacker et de démanteler son groupe par n'importe quel moyen, même les plus extrêmes.



En parallèle de ces événements, les scientifiques chargés de mettre au point l'arme bactériologique réussirent à modifier le virus Ebola et à le rendre stable pour le fixer dans des munitions, véritable exploit pour eux. Le nom de code de cette arme fut EM pour Ebola Modifié.

Les premières expérimentations se firent au Brésil où fut transféré les souches d'EM. Les scientifiques sur place furent quasi tous au courant de ce qu'ils faisaient dans les laboratoires ultra secret sous contrôle de la CIA.

Les premiers tests furent concluants et l'ordre fut donné par les militaires américains de commencer la fabrication des munitions. Cependant au Brésil, un grave accident libéra EM dans le laboratoire et une partie en extérieur, contaminant en tout une trentaine de personnes. Rapidement, les agents de la CIA découvrirent que c'était un acte volontaire de l'intérieur sans découvrir qui était le responsable.

Les contaminés furent exfiltrés dans le plus grand secret et amenés en zone 51 pour confinement et extermination, leur cas étant désespéré. Quelques vagues sans conséquences apparurent au Brésil, parlant de la disparition suspecte de quelques villageois et la découverte de locaux abandonnés et brûlés, sans que l'on puisse trouver à quoi ils avaient servi ni pour qui. Rapidement les cartels de drogue locaux furent mit en cause et l'affaire fut étouffée.

Les premières munitions partirent au Mali pour test en zone restreinte et contrôlée.

Les résultats furent à la hauteur des attentes des militaires. Rapidement EM se propagea dans les rangs des terroristes locaux, faisant des ravages. L'ordre fut alors donné d'équiper les forces rebelles syriennes de ces munitions, encadrées par des forces spéciales américaines, allemandes et françaises, les britanniques refusant d'envoyer des troupes, même dans le plus grand secret.

Des souches d'EM furent alors distribuées dans les laboratoires scientifiques militaires d'Allemagne, de France et des États-Unis pour une production de masse et pour approvisionner les forces qui partiraient rapidement sur le terrain syrien.



En Europe, les actions de CHAOS se multipliaient et les piratages massifs des grandes institutions se multipliaient également, causant à chaque fois des dégâts considérables au niveau informatique mais surtout boursier. Ainsi, Marcus et les siens engendrèrent un crack boursier en Chine et au Japon en attaquant un serveur allemand et un français, démontrant ainsi qu'il y avait bien des liens étroits entre les logiciels mondiaux et voulant ainsi mettre le doigt sur la manipulation de masse. Devant l'ampleur des attaques et le danger qu'elles suscitaient, les rafles sur les hackers et les personnes actifs sur le darkweb se multiplièrent. Marcus disparut des radars pendant quelques semaines avant de refaire surface de manière spectaculaire en Juillet 2016. CHAOS attaqua et prit le contrôle pendant quelques minutes des centrales nucléaires et électriques de France et créa une gigantesque panne d'électricité nationale de 3 heures, engendrant une telle pagaille que le gouvernement dut démissionner devant un tel scandale.

Le but de CHAOS semblait approcher. Ils avaient démontré qu'ils pouvaient prendre le contrôle de ce qu'il voulait s'ils mettaient la main sur le bon logiciel. Ils cherchaient néanmoins encore ce qu'ils appelaient l'Unique. Ils étaient certains qu'un seul logiciel existait et permettait de tout faire, tout entendre, tout commander et que les gouvernements savaient qu'il existait et acceptait son utilisation sans aucune restriction ni contrôle.

Sur le front syrien, les résultats d'EM dépassèrent les attentes des militaires et de larges zones furent reprises à Daesh. Seulement, il fallait nettoyer ces zones, EM étant particulièrement coriace, les scientifiques avaient énormément de difficulté à

contrôler leur création et à élaborer un vaccin ou même un antidote. Selon les premières estimations, 97% des contaminés mourraient dans la semaine, et les 2% restant ne survivaient pas plus d'1 mois au plus. Le pourcentage restant survit mais restait extrêmement malade et contagieux, la plupart finissant exécutée par leurs propres alliés.

Seulement les journalistes locaux et les envoyés spéciaux trouvèrent le soudain retournement de situation assez suspect et commencèrent à chercher des raisons. Bien évidemment, les soldats rebelles n'avaient aucune idée des munitions qu'ils utilisaient, ils savaient juste qu'ils étaient épaulés par des forces occidentales. Les journalistes révélèrent la présence de force spéciales occidentales sur le terrain syrien, ce qui en interne provoqua de grosses disputes entre les différents ministres voir présidents de nations ayant été laissés de côté, spécialement la Russie, furieuse, et la Chine. Les relations internationales furent mises à l'épreuve pendant plusieurs mois, le président russe demandant des comptes officiellement sur les raisons d'une telle reprise d'avantage et sur les moyens mis à dispositions des rebelles et les assurances qu'ils ne seraient pas retournés contre le pouvoir en place.

Les crises diplomatiques se multiplièrent, les 4 nations restant très évasives sur la stratégie employée en Syrie. Bien évidemment, ils ne parlèrent à aucun moment des armes bactériologiques, mais des rumeurs de maladie et d'épidémie dans les rangs de Daesh commencèrent à fleurir sur les réseaux sociaux. Malgré leur statut de terroristes et les préjugés qui couraient derrière eux, ils utilisaient les réseaux sociaux et ils commencèrent à inonder internet de photos et vidéos de leurs hommes malades et des cadavres de terroristes.

Malgré la barbarie, la terreur et la haine inspirée par Daesh, de multiples voix s'élevèrent pour dénoncer l'emploi de telles armes au mépris de toute éthique et de toutes les conventions internationales. Le scandale était tel que des manifestations furent organisées dans les 4 coins du globe. La situation devenait incontrôlable et devant un tel déferlement, le tribunal de la Haye fut saisi pour statuer sur le sort qu'il devait être réservé aux chefs des gouvernements incriminés. Ces derniers refusèrent de démissionner et restèrent solidaires les uns des autres.

Une première réunion extraordinaire fut programmée le 5 Mars 2017 à Copenhague en présence des chefs des gouvernements du G20, y compris les pays incriminés. Mais cette réunion n'eut jamais lieu.

## **2) 5 Mars 2017, le jour de la Chute**

C'est en ce jour du 5 Mars 2017 que CHAOS déclencha son attaque contre ce qu'ils croyaient être l'Unique. Marcus donna l'ordre de pirater le logiciel cible et de le déconnecter. Le résultat déclencha une telle réaction en chaîne que même les hackers de CHAOS perdirent tout contrôle de la situation. Partout dans le monde, les communications cessèrent, les centrales électriques arrêtaient de fonctionner, tout

comme les centrales nucléaires, bien que réputées autonomes. Internet s'arrêta, ainsi qu'au final, toutes les connexions informatiques, déclenchant au final ce que tous les survivants appellent aujourd'hui, la Pluie d'Acier. A 11h24 heure GMT, les avions se mirent à voler à l'aveugle et les systèmes des tableaux de bord cessèrent de fonctionner. Les appareils, du plus petit au plus lourd devinrent complètement incontrôlables et se mirent à s'écraser les uns après les autres, causant des dégâts considérables, faisant des centaines de millions de morts.

En parallèle, les laboratoires stockant les souches d'EM s'arrêtèrent de fonctionner, libérant les souches dans l'atmosphère.

En quelques semaines, 1/4 de la population mondiale fut touchée. La seule chance que les survivants avaient, était que le virus était très peu résistant à l'air et ne survivait que quelques heures. Les contaminations directes par le virus restèrent au niveau local, mais la propagation d'homme à homme créa l'épidémie. La plupart des gouvernements chutèrent en quelques mois pour ceux qui n'avaient pas perdu leurs représentants à Copenhague.



### **3) L'évolution du monde jusqu'au moment du GN**

Début 2018, plus aucun gouvernement tels qu'ils étaient avant la Pluie d'Acier n'était encore en place et seules persistaient des zones plus ou moins organisées, la plupart du temps contrôlées par des forces militaires.

En France, la principale force de contrôle sont les Légions Lazare, du nom de l'homme qui les a créées, le Général Lazare. C'est un nom de code et personne ne sait exactement qui il était avant la Chute. Beaucoup pensent qu'il était dans les services secrets français ou dans les forces spéciales. Il a réussi à réunir les restes des forces de police, de gendarmerie, militaires, mais également des pompiers, des infirmiers et de médecins. Il a ensuite recruté les bonnes volontés et formé des personnes de confiance à qui déléguer son autorité. La plupart du temps, les Légions furent accueillies avec soulagement et les civils tentant d'organiser des poches de survie



dans les villes confièrent sans réserves leur contrôle aux Légions. Mais parfois, la prise se faisait de force, avec une grande violence et des morts de chaque côté. Les Légions se forgèrent une réputation alliant la reconnaissance, l'admiration à la terreur et la haine. Elles ne laissaient personne indifférent mais inspiraient des sentiments extrêmes dans un sens comme dans l'autre.

Seules 3 ou 4 petites cités ont réussi à rester indépendantes. C'est le cas de Providence.

La cité indépendante de Providence a été créée fin 2019 par des scientifiques et d'anciens médecins du nord de la France. De par sa situation privilégiée, Providence dispose d'un post avancé, seul point d'accès possible pour la cité. Par conséquent, les créateurs de la cité ont engagé des mercenaires pour garder ce poste et s'assurer une sécurité sans faire appel aux Légions Lazare. Ils disposent d'un laboratoire neuf, créé quelques semaines avant la Pluie d'Acier et devant servir à des recherches militaires sur le virus EM. Par conséquent, Providence dispose d'un générateur autonome, alimentant la cité en électricité. De plus, une troupe d'ingénieurs militaires russes a trouvé refuge à Providence et maintien en état de fonctionnement le générateur et a entrepris d'en construire un second afin de sécuriser encore plus la cité. Fort de son statut, Providence a progressivement mis en place un système d'accueil temporaire via don de sang et a par conséquent établi la plus grande réserve de sang de France. Objet de nombreuses convoitises, que ce soit des Légions Lazare ou même des Rafleurs, elle a dû faire appel à toujours plus de personnes pour maintenir la sécurité. Eric de Trémons a donc proposé de s'installer définitivement à Providence en échange de la sécurisation de la cité par ses troupes des White Hand, empêchant jusque maintenant les Légions Lazare de prendre de force la cité.



Eric De Trémons a été quelques années un lieutenant dévoué de Lazare, mais il s'est vite rendu compte de la divergence d'opinion, d'éthique et de méthode qu'il avait avec le Général. Surtout après l'intervention à Carcassonne, où des centaines de civils, routards et malades sans distinction ont été massacrés à l'entrée des remparts pour éviter une invasion. Pour De Trémons, l'important est de protéger les civils, les sécuriser et surtout être humain, ne pas chercher à faire peur et à contrôler par la terreur.

Les White Hand ont donc un capital sympathie bien supérieur aux Légions.

La plupart du temps les White Hand servent d'escorte aux caravanes commerciales entre les cités, chose que les Légions refusent de faire. Mais il arrive aussi que les mercenaires soient embauchés pour sécuriser des cités autonomes, hors de contrôle des Légions. C'est le cas de Providence qui contre l'hébergement a promis de sécuriser la cité et le checkpoint de Montbré.



Le monde est désormais un vaste champ de ruines, hostile, inhospitalier, où il ne fait pas bon vivre en dehors des cités fortifiées ou des villes sécurisées. L'extérieur est soit inhabitable car trop irradié. Soit il est contaminé par EM présent désormais dans des points d'eau, dans certains fruits et même dans certaines plantes, soit il est peuplé par des malades, contrôlé par des Rafleurs ou pire encore, des Maraudeurs.

Ces derniers sont de véritables psychopathes, ils vivent en dehors des cités et massacrent tous ceux qui passent par les routes sans distinction. Ils pillent, violent et tuent, hommes, femmes et enfants par plaisir. La plupart sont contaminés par EM, fous, irradiés et n'ont plus rien à perdre, pas d'espoir et ont sombré dans la plus cruelle bestialité.

Contrairement aux Maraudeurs, les Rafleurs ne sont pas fous et agissent avec une certaine éthique. Ce sont un peu les nouveaux anarchistes, qui refusent l'autorité des Légions, mais ne veulent pas non plus se plier aux lois des cités autonomes. Ils peuplent les routes à grand passage et ont instauré un droit de passage, une taxe pour circuler sur leurs territoires, comme un péage. Ils font également du commerce avec les cités, troquant du matériel, des ressources, contre des vivres ou des médicaments. Mais ils utilisent aussi la prise d'otages pour obtenir des rançons. Ils sont craints autant que les Maraudeurs, bien qu'avec eux, une négociation est toujours possible.

Enfin, des petits groupes isolés, irradiés et/ou malades survivent et tentent désespérément de s'infiltrer dans les cités pour y trouver un refuge, de la nourriture ou des médicaments. Ils sont considérés comme des pestiférés et souvent abattus à vue, sans sommation si on découvre qu'ils sont contaminés ou irradiés. Certains ont été mis en quarantaine à Providence, mais le checkpoint de Montbré n'accepte plus d'irradié, la population étant trop nombreuse.

Un dernier groupe préoccupe particulièrement les cités. Ils se font appeler les Purificateurs ou encore les Rédempteurs. Ils sont apparus peu après l'incident de Carcassonne et s'affichent comme étant des représentants de Dieu en charge d'une mission, celle de terminer son travail, à savoir l'Apocalypse qui a démarré en 2017 mais qui ne s'est pas achevée comme il se doit. Ils sont là pour éradiquer les survivants, mettre fin à la présence humaine sur terre, puisque Dieu les a jugés indignes de continuer à y vivre. Ils obtiendront le droit d'être l'égal des Anges et seront accueillis au Paradis s'ils parviennent à terminer ce qui a été commencé. L'homme à leur tête se fait appeler Michel, comme l'Archange, mais personne ne sait à quoi il ressemble. Les Rédempteurs n'agissent pas ouvertement, ils laissent leur signature, à savoir des croix chrétiennes et agissent la plupart du temps à coup d'attentats suicides. Ils agissent en s'infiltrant parmi des civils, des militaires ou des mercenaires. Ils sont assimilés à de véritable terroriste tel qu'on les connaissaient avant la Chute et leur organisation est désignée comme une secte.

Le GN se déroulera du Samedi 13 Aout au Lundi 15 Aout 2016 au Fort de Monbré

Les joueurs pourront arriver à partir du samedi à 10h pour un début de jeu à 14h. Le briefing se fera vers 13h et le jeu démarrera quelques minutes après.

Le couchage se fera au sein des salles couvertes du fort qui compte 2 étages.

L'association prendra en charge le petit déjeuner de dimanche matin, ainsi que les boissons et en-cas tout au long du jeu.

Le déroulement du jeu se fera de la manière suivante :

- Début du jeu samedi vers 14h.
- Pause dans le jeu dans la nuit vers 2-3h du matin
- Reprise du jeu dimanche à partir de 9h
- Fin du jeu dans l'après midi du dimanche
- Possibilité de départ lundi matin avant 12h

Les inscriptions sont lancées et organisées via le site weezevent à l'adresse suivante :

<https://www.weezevent.com/bienvenus-a-providence>

Les règles du jeu sont disponible sur les groupes facebook de l'association

<https://www.facebook.com/groups/lesportesdunord/>

Ainsi que via ce lien

<http://pdf.lu/30y3/>

Si vous avez la moindre question, vous pouvez nous contacter via mail :

[lesportesdunord@gmail.com](mailto:lesportesdunord@gmail.com)

ou via facebook sur les pages de l'association ou celle de l'orga principale

<https://www.facebook.com/kregun>

**L'association les Portes du Nord remercie toutes les personnes ayant données de leur temps pour l'élaboration de ce GN et remercie les associations ayant répondues présentes pour leur aide et leur implication dans ce projet.**

**Merci donc à Aquilon, la Guilde des Maraudeurs et les Bounty Hunter Legion.**